

RED STAR Retour à la case départ

(Alain LOPEZ)

SAINT-OUEN. — En juillet 1978, une bombe éclatait dans le monde du football parisien. Le F.C. Red Star, troisième du Championnat de France de Division II du groupe B était mis en liquidation de biens à la suite d'une sombre histoire plus politique que financière.

Après le refus de la F.F.F. de maintenir le club en Deuxième, Troisième ou Quatrième Division, sur l'initiative de Jean-Claude Bras une nouvelle association allait être créée. Son nom : l'A.S. Red Star. Une obligation première : repartir au plus bas de l'échelle régionale.

Toutefois, à l'instar de la F.F.F., la Ligue de Paris allait se montrer plus conciliante, plus généreuse eu égard au passé de feu F.C. Red Star. L'A.S. Red Star obtenait le droit de disputer le Championnat de Division d'Honneur. Mince consolation qui allait être le prélude d'une éclatante revanche. Jugez plutôt. Saison 1978-1979, le grand départ. De l'effectif de Division II seuls restaient Jean-Claude Bras, président-joueur, Carlos Monnin, entraîneur-joueur, et Claude Chazottes.

Déjà dans l'esprit du président audonien germeait une idée : « Il nous faudra grimper les échelons le plus vite possible afin de

pouvoir réintégrer la Deuxième Division aux alentours de l'année 1982. »

Le tableau de marche allait être respecté. L'A.S. Red Star atteignait la Division IV en 1979-1980, puis accédait, sous la baguette de son nouvel entraîneur, Georges Eo, en Division III, remportant pour la première fois de son histoire la Coupe de Paris. L'A.S. Red Star forgeait son avenir avec le retour d'anciens joueurs tels que Ségué, Dubois, Faury. Cette réussite allait être la résultante d'un formidable état d'esprit de tout un groupe (président, entraîneur, joueurs, supporters). Et ce n'était pas fini.

LA BONNE ANNEE

Patiemment, le club au maillot vert tissait sa toile. Sur le plan du recrutement, le staff audonien pratiquait une politique de sagesse. Perez (R.C. Paris), Buissonneau (Meaux), Assard (Paris F.C.) et Ravey (Malakoff) rejoignaient le club de la banlieue est.

La fête pouvait commencer. Très vite l'on s'apercevait dans ce difficile groupe Ouest de Division III que l'A.S. Red Star se présentait comme un client sérieux. Le S.M. Caen, un prétendant à la montée, s'inquiétait des intentions de l'intrus parisien qui osait piétiner ses plates-bandes.

Quimper, en visite à Paris, ne doutait plus des énormes possibilités de l'équipe de Georges Eo. Sur la pelouse de Saint-Ouen, les Bretons explosaient en encaissant huit buts. La fête continuait avec l'arrivée d'un joueur de grande qualité : Jean-Jacques Amorfini.

Le F.C. Nantes, vaincu après treize journées, mordait lui aussi la poussière (2-4). Patrice Rio, l'ex-stoppeur international, n'en revenait pas. L'incroyable sarabande des Audoniens se poursuivait de plus belle. De la dix-huitième à la vingt-huitième journée, les joueurs de Eo alignaient la bagatelle de onze rencontres sans défaite et surtout neuf succès d'affilée avec, au menu, deux sommets : la victoire acquise sur la pelouse de son plus dangereux rival, le S.M. Caen, et celle remportée lors des matches retour au stade Marcel-Saupin face aux partenaires d'Henri Michel.

L'A.S. Red Star voyait s'ouvrir les portes de la Deuxième Division. Alors du côté de la rue du Docteur-Bauer, les gens de Saint-Ouen pensaient très fort au titre. Mais voilà, deux bavures d'ordre administratif venaient perturber la marche en avant. Quatre points perdus sur tapis vert (Lisieux et Rennes) ruinaient les espérances audoniennes. La fête était gâchée. Cependant, il ne fallait pas oublier pour autant la remarquable saison qui les propulsait malgré tout en Deuxième Division. Jean-Claude Bras venait de gagner quatre ans après son formidable pari. « La montée ! C'est une demi-surprise, précisait Jean-Claude Bras, dans la mesure où je ne pensais pas au début de saison que nous y arriverions si rapidement. Je dois avouer que la venue de Amorfini nous a aidés. C'était indispensable. De plus, les jeunes ont progressé et il existe actuellement un très bon équilibre d'âges au sein de l'équipe. Nous



Debout, de gauche à droite : Dubois, Perez, Chazottes, Padovan, Bridier, Gautier, Ségué. Accroupis, de gauche à droite : Amorfini, Massard, Assard, Eo.

(Photo Claude FAJON.)

avons donc une formation capable de tenir la route la saison prochaine. »

L'AVENIR

« Je ne resterai à la tête que si la commune de Saint-Ouen nous aide davantage ». Un pavé dans la mare lancé par Jean-Claude Bras ? Certainement pas. Un avertissement tout au plus de la part d'un homme considéré comme l'un des présidents les plus discrets de France. Un homme pour qui l'accession de son club représentait quatre années de « souffrances ». Un président qui possédait le plus petit budget de l'Hexagone en Division III et probablement le plus faible de la saison prochaine en D II (2 100 000 F). Pas de quoi faire des folies, comme il l'expliqua au cours de sa récente conférence de presse.

Premier point positif : la municipalité par la voix de son maire s'est engagée à aider le club audonien. Donc Jean-Claude Bras continuera. Pour lui, le vrai problème c'est d'inscrire le Red Star dans une optique élitique en évitant les pièges économiques qui guettent le football tel qu'il est conçu désormais.

« Pour la saison prochaine et pour les saisons à venir, tant que le Comité directeur actuel sera en place, il est hors de question d'emprunter la voie du professionnalisme. Il ne faut pas le nier, le professionnalisme vit une crise considérable. Il tourne au show bizz... Je constate qu'il y a un vice de forme dans ce système, du fait qu'un petit nombre de joueurs gagne un maximum d'argent au détriment des autres. Je le répète, nous ne nous engagerons pas dans cette voie. Le professionnalisme est en rouge en matière de gestion. Le FC Red-Star est mort de ce professionnalisme. » Sévère réquisitoire.

Alors quel est le programme de l'AS Red-Star et de son président ? Deux projets sont à l'ordre du jour. Accélérer la création d'un club omnisport avec à la base une proposition de fusion entre l'AS Red Star et l'Olympique Audonien. Second projet à moyen

terme un complexe sportif sur la commune de Roissy. Coût de l'investissement, treize millions de francs.

Jean-Claude Bras n'entend pas s'arrêter en si bon chemin. Au cours de sa conférence de presse il gardait pour le dessert sa dernière trouvaille. Celle d'athlète régional.

Une idée comme une autre qui après tout mérite l'attention « J'ai l'intention de proposer un nouveau statut pour qu'un athlète puisse accéder au plus haut niveau sans prendre le statut professionnel. J'ai l'intention de rencontrer le Conseil général de la Seine-Saint-Denis pour lui soumettre ce projet car je crois beaucoup à l'avenir d'athlètes régionaux pris en charge par l'Académie, le Conseil régional, les Chambres de commerce et qui pourraient exercer une activité autre que sportive à mi-temps ce qui soulagerait d'autant les clubs. Mais tout cela c'est l'avenir. Le présent consiste à préparer la prochaine saison, avec pour objectif le maintien. »

Trois nouvelles recrues revêtiront très probablement le maillot vert. Un stoppeur ou un libero (on parle de Gérard Madronnet), un milieu de terrain et un attaquant de valeur. A ce sujet les contacts avec le Valenciennois Orts sont en bonne voie. Mais comme le précise le président : « Pas de panique, nous sommes des gens d'ordre. »

UNE HISTOIRE MOUVEMENTÉE

Le Red Star n'a jamais été un club comme les autres, et son histoire est certainement l'une des plus mouvementées du football français. La preuve ? Voici les grandes lignes d'une carrière commencée il y a quatre-vingt-cinq ans.

— 1897 : création du Red Star Club Français.

— 1907 : le Red Star Club Français fusionne avec l'Union Pédestre de la Rive Gauche et l'Amical Club pour devenir le Red Star Amical Club.

— 1912 : le Red Star Amical Club remporte le Championnat de France organisé par la Ligue de Football Association.

— 1921 : le Red Star gagne la Coupe de France en battant l'Olympique de Paris 2-1.

— 1922 : deuxième succès en Coupe contre Rennes, 2-0.

— 1923 : et de trois contre Sète, 4-2 ! Le Red Star devient le premier club français à avoir remporté trois fois de suite la Coupe de France.

— 1926 : le Red Star Amical Club fusionne avec l'Olympique de Paris et devient le Red Star Olympique.

— 1928 : quatrième victoire en Coupe sur le C.A. Paris, 3-1.

— 1933 : participation au premier Championnat professionnel. Le Red Star Olympique termine huitième du groupe B.

— 1934 : le Red Star est champion de Division II (groupe Nord).

— 1939 : le Red Star est champion de Division II.

— 1942 : cinquième succès en Coupe contre Sète, 2-0.

— 1946 : le Red Star Olympique fusionne avec le Sports Olympiques Audoniens, lui-même émanation de la J.A.O., de l'U.S.A. Audonienne et autres sociétés de Saint-Ouen. Le club devient le Red Star Olympique Audonien.

— 1948 : le Red Star redescend en Division II mais fusionne avec le Stade Français... jusqu'en 1950.

— 1952 : le Red Star reprend part à la compétition et termine 17^e en Division II à l'issue de la saison 1952-1953.

— 1955 : le Red Star termine deuxième de Division II mais se voit refuser la montée et est déclassé (corruption de joueurs).

— 1960 : le Red Star finit cinquième de Division II, mais est exclu du professionnalisme pour corruption de joueurs.

— 1961 : le Red Star est réintégré en Division II et finit dixième en Division II (saison 1961-1962).

— 1965 : le Red Star finit deuxième en Division II derrière Nice et remonte en Division I.

— 1967 : le Red Star... qui est redescendu en Division II, fusionne avec Toulouse.

— 1978 : le Red Star termine troisième du groupe B de Division II, mais, compte tenu de sa situation financière, le club est dissout et exclu de la Division II et du professionnalisme.

— 1978 : le club renaît aussitôt sous le nom d'A.S. Red Star et, redevenu amateur, repart en Division d'Honneur.

— 1980 : l'A.S. Red Star accède à la Division IV.

— 1981 : l'A.S. Red Star monte en Division III.

— 1982 : l'A.S. Red Star retrouve la Division II.

Eo : « Une ambition mesurée »

SAINT-OUEN. — L'ancien vous salue bien. A trente-trois ans et demi, Georges Eo est en train de réussir une étonnante seconde carrière. Celle d'entraîneur-joueur.

Formidable récompense pour le petit gars de Lorient qui débuta au FC Nantes avec les Fouchet, Blanchet, Gondet et autre Michel. Un petit tour dans la capitale et le Paris FC, puis l'Olympique de Marseille, le Red Star, le Paris FC, on s'y perd, et enfin depuis deux saisons le Red Star. Une équipe audonienne qu'il vient de conduire dans l'antichambre de l'élite.

« Georges Eo, une saison positive ?

— La saison est doublement positive. Elle l'est à cause du résultat, mais également au niveau du jeu que nous avons pratiqué. Je suis convaincu que les joueurs de cette année pourront opérer sans problème au niveau supérieur la saison prochaine. C'est pour moi l'enseignement majeur.

— Satisfait de votre rôle d'entraîneur ?

— Bien sûr, je suis personnellement heureux de ce qui m'arrive, mais je dois préciser que j'ai pu travailler dans une ambiance très favorable.

— Quatre points perdus sur tapis vert vous coûtent le titre ?

— Oui, c'est vrai. J'ai des regrets car je n'aime pas perdre. Nous avons été volés, car il n'y a pas eu tricherie de notre part. J'étais convaincu d'avoir purgé ma suspension. De plus il y

a eu une erreur administrative qui en définitive sanctionne sportivement mon équipe. C'est dur.

— Vos ambitions pour la saison prochaine ?

— Je resterais fidèle à mes principes. Nous jouerons au coup par coup en cherchant à décrocher la place la plus près du sommet. C'est ma ligne de conduite. Je ne tiens pas de carnet de bord. Je sais simplement qu'il faut essayer de gagner chaque rencontre. J'ai un groupe solide. Je suis conscient de sa valeur. J'ai donc de l'ambition pour mon équipe.

— Ne craignez-vous pas la différence de rythme de Division II ?

— Au début de la saison prochaine, je vais axer les entraînements sur la préparation de fond. Pendant un mois, il nous faudra travailler durement pour acquérir le nouveau rythme. Bien sûr les gars auront des problèmes, car dans la semaine ils ont un boulot fatigant. Mais il ne faut pas s'en faire un monde. Nous saurons nous préparer pour tenir tête aux équipes professionnelles.

— Le recrutement ?

— Avec le président nous avons les mêmes vues. Un joueur dans chaque ligne suffira. J'aimerais avoir un apport de joueurs qui évoluent sur le plan régional. Mais je regrette de ne pas avoir assez de temps pour quadriller les terrains de la région car, croyez-moi, il y a d'excellents éléments. »

L'EFFECTIF 1981-1982

Gardiens

PEREZ Xavier, né le 12-1-56, représentant, entré au club en 1981, vient de RC Paris.
ROUSSILLON Rudi, né le 30-11-52, attaché de presse, entré au club en 1979, vient de Boulogne-sur-Mer.

Défenseurs

CHAZOTTES Claude, né le 7-1-49, agent d'assurances, entré au club en 1976, vient du Paris FC.
DUBOIS Jean-Jacques, né le 18-4-51, employé société intérim, entré au club en 1980, vient de Perpignan.
PADOVAN Didier, né le 6-4-61, étudiant, formé au club.

FAURY Jean-Michel, né le 15-8-58, employé société des pétroles, entré au club en 1980, vient de Villeparisis.
GAUTIER Alain, né le 10-4-59, comptable, entré au club en 1980, vient de Puteaux.

Milieu de terrain

AMORFINI Jean-Jacques, né le 12-2-54, secrétaire général UNFP, entré au club en 1981, vient du Paris FC.
EO Georges, né le 7-11-48, entraîneur 2^e degré, entré au club en 1979, vient du Paris FC.
BUISSONNEAU Jil, né le 1-9-59, employé s. services, entré au club en 1981, vient de Meaux.
SEGUY Gilles, né le 16-12-56, ouvrier, entré au club en 1980, vient de Poissy.

Attaquants

ASSARD Jean-Gilles, né le 2-11-58, informaticien, entré au club en 1981, vient de Paris FC.
BRIDIER Jean-Michel, né le 13-2-63, chaudronnier, entré au club en 1980, vient de Saint-Denis.
JOUDET Michel, né le 13-3-57, magasinier, entré au club en 1979, vient de Saint-Maur.
LAURENT Gérard, né le 4-6-53, secrétaire administratif, entré au club en 1976, vient de Perriers.
MASSARD Christian, né le 16-6-53, employé de publicité, entré au club en 1979, vient de Nogent-sur-Marne.
EDADA Kader, né en 1963, étudiant, entré au club en 1981, vient d'Aulnay-sous-Bois.